

FÊTE DE LA NATURE

Découverte des plantes sauvages de ma rue !
MONTAUBAN

PRENONS-EN DE LA GRAINE !

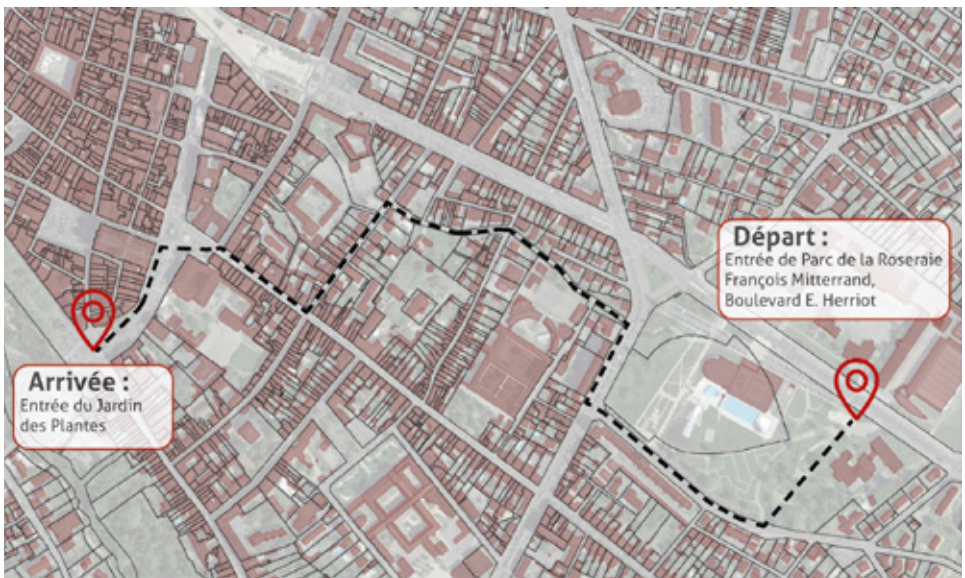




FÊTE DE LA NATURE

Les villes se sont érigées sur des espaces autrefois naturels ou cultivés, domestiquant fortement la biodiversité. Les végétaux des villes ont été sélectionnés et importés pour fleurir les jardins et balcons. Bien acclimatées, certaines de ces espèces se sont échappées des jardins pour coloniser les friches et autres espaces de la ville, formant de nouvelles populations sauvages. Cette promenade inspirée du programme de sciences citoyennes **«sauvages de ma rue»** a pour objectif de vous faire découvrir l'identité et l'histoire et les vertues de vos nouvelles voisines.

CIRCUIT DE LA PROMENADE :



LE PARC DE LA ROSERAIE, UNE GESTION DIFFÉRENCIÉE À L'ESSAI

Un rapide historique de la Roseraie

Dernier vestige d'un parc privé datant du début du XIX^{ème} siècle, le parc devint public en 1960. Il reçu en don, au milieu des années 1970, une grande collection de rosiers (près de 12 000 plants et 1000 variétés) du rosériste montalbanais Roger Sucret.



Une transformation en cours

De plus en plus réduite par le développement de la ville et ses équipements, la roseraie est entourée de bâtiments publics majeurs générant des nouveaux usages (lycée et centre aquatique). Très emprunté par les lycéens, le site fait actuellement office de parc paysager urbain et adapte sa gestion à ces nouveaux usages (zone de pique-nique, espace de détente, traversée). La collection de rosier vieillissante a ainsi été déplacée au profit de grands espaces de pelouse ombragés.

Une gestion douce adaptée aux usages

Véritable poumon vert, le parc est un espace test pour engager de nouvelles pratiques de gestion plus respectueuses de l'environnement. Pour cela différents techniques sont mises en place :

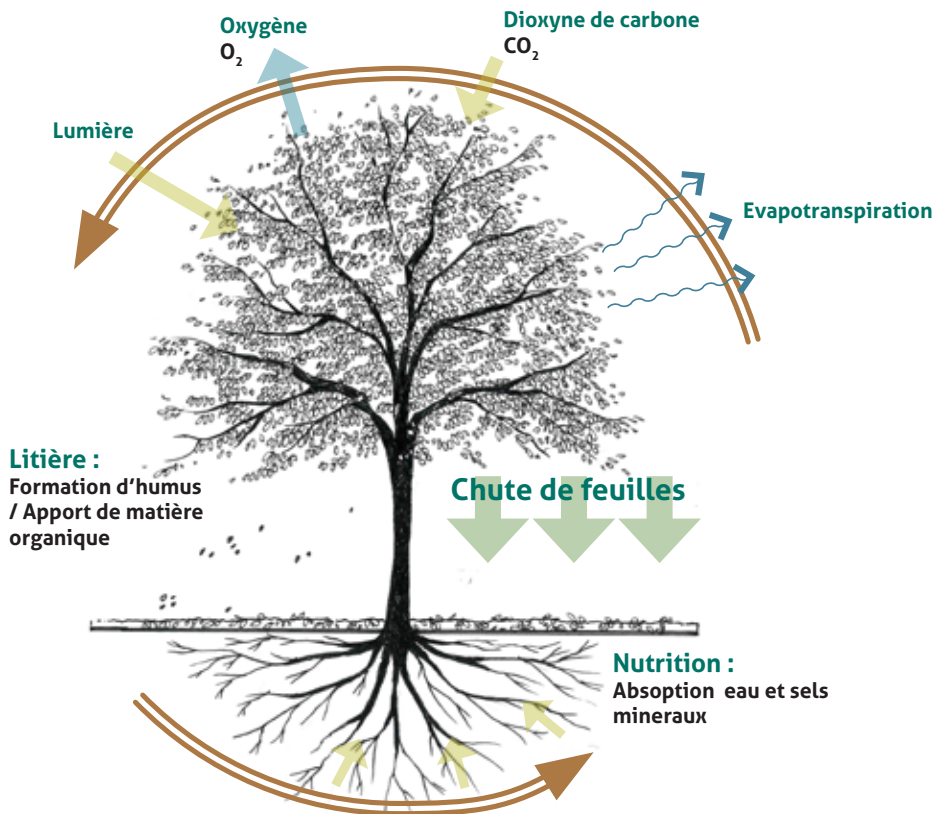
- **Un apport de matières organiques dans les massifs** : Afin d'enrichir naturellement le sol avant plantation, puis sur la durée, différents matières sont ajoutées aux massifs : compost, fumier, lisiers, vinasses, corne, sang séché, paillage.
- **Une tonte raisonnée des pelouses** : L'entretien des pelouses varie selon leur usage. Ainsi, les pelouses très empruntées sont tondues très régulièrement alors que les pelouses à faible passage sont laissées en prairies et fauchées deux fois par an. Cette technique permet notamment d'offrir des abris et une alimentation plus riche pour les insectes pollinisateurs.
- **La mise en place de paillage** : BRF, coues de cacao, feuilles mortes etc.

Les atouts du paillage :

- Augmente les propriétés hydriques, chimiques et physique du sol.
- Protège le sol des intempéries (érosion et tassement).
- Limite l'évaporation du sol et limite l'arrosage.
- Restitue de la matière organique au sol.
- Limite le développement d'adventistes.
- Abrite les insectes auxiliaires comme les coccinelles

Schéma de principe d'auto-nutrition d'un arbre

La chute de feuilles des arbres permet l'enrichissement du sol. Dans un parc urbain comme la roseraie de Montauban, le maintien des feuilles mortes au pied des arbres n'est pas toujours possible, le paillage peut ainsi remplir ce rôle.



ECHANTILLON DES ESPÈCES OBSERVÉES



Vergerette du Canada
Conyza canadensis



Plantain lancéolé
Plantago lanceolata



Brunelle vulgaire
Prunella vulgaris



Renouée des oiseaux
Polygonum aviculare



Murier de Chine
Broussonetia papyrifera



Chenopode blanc
Chenopodium album





Pourpier commun
Portulaca oleracea



Liseron
Convolvulus arvensis



Potentille rampante
Potentilla reptans



Seneçon vulgaire
Senecio vulgaris



Verveine officinale
Verbena officinalis



Pariétaire officinale
Parietaria officinalis



Euphorbe prostrée
Euphorbia prostrata



Morelle noire
Solanum nigrum



Robinier faux-acacia
Robinia pseudoacacia



ZOOM SUR :



PARIÉTAIRE DE JUDÉE



Une plante omniprésente dans nos rues

D'origine méditerranéenne, la pariétaire est probablement la plante compagne des villes la plus emblématique. Du latin «paries» signifiant «mur», c'est une plante saxicole (de milieu rocheux) anciennement utilisée par l'Homme pour ses propriétés adoucissantes, emoliantes, et diurétique.

Une histoire ancienne

Velue et riche en saponine, elle était utilisée dès le X^{ème} siècle pour récupérer et polir le verre.





CHENOPODE BLANC



L'épinard sauvage

De la même famille que l'épinard et le quinoa, le chénopode blanc, très présent dans les villes et dans les cultures, fut durant des siècles consommé comme un épinard. Sa consommation doit cependant être modérée puisque nocif pour le système rénal.

On le distingue des autres chénopodes par la présence d'une fine poudre blanche sur ses feuilles.





ROBINIER FAUX-ACACIA



Un faux ami de l'acacia

Souvent confondu avec l'acacia, le robinier n'a pourtant rien de commun avec son cousin éloigné. Importé d'Amérique du Nord, il a rapidement colonisé les jardins, friches et lisières de forêt.

Son bois très dur, employé pour la fabrication de piquets de clôture et meubles d'extérieur, peut remplacer les bois exotiques.

Ses grappes de fleurs blanches très odorantes sont utilisées en parfumerie et pour l'apiculture.

